Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: SSO : Société suisse des officiers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SSO
SOCIETE SUISSE DES OFFICIERS

SSO - Société suisse des officiers

S'en tenir aux faits et éviter les polémiques

SSO

Dans une époque où les médias sont omniprésents, il faut que les faits soient présentés dans un bon « emballage». S'en tenir aux arguments et éviter toute sorte de polémique était le sujet du séminaire tenu par la SSO à l'Ecole d'Etat majorgénéral à Kriens. Plus de 50 jeunes officiers ont participé à ce séminaire.

Le Séminaire pour jeunes officiers a eu lieu les 6 et 7 novembre 2009, trois semaines avant la votation populaire sur l'initiative « Interdiction d'exporter du matériel de guerre » lancée par le GSsA ainsi que trois semaines après la proposition impromptue du Chef du DDPS de renoncer au remplacement partiel des *Tiger*. Ce n'étonne donc pas que les participants au séminaire aient suivi très attentivement les réflexions du Directeur général de l'armement Jakob Baumann. Il les a mis au courant des secrets de l'approvisionnement d'armes et leur a expliqué le rôle d'Armasuisse, une des cinq plus grandes entreprises investisseuses en Suisse. Ce centre de compétence de la Confédération fournit ses prestations dans l'acquisition, la maintenance et la liquidation de systèmes et de matériel technologiquement complexes.

Conformément au sujet du séminaire, le Directeur général de l'armement s'est tenu aux faits en transmettant aux jeunes officiers des détails importants sur les faits réels et les chiffres. Il a aussi donné des informations sur la procédure d'évaluation concernant le remplacement partiel des *Tiger* afin de montrer la manière et la mesure dans laquelle les intérêts de l'industrie suisse doivent être pris en considération. Il y a déjà des projets de compensation très concrets pour la production dans le secteur civil. Dans le secteur militaire, la coopération dans l'instruction et, partiellement, dans l'infrastructure a été assurée. Face au fait que la Suisse doit contrôler l'espace aérien plus complexe en Europe et que les Forces aériennes suisses doivent intervenir approximativement 600 fois par an pour identifier des objets volants qui ne peuvent pas être reconnus par le système du radar de l'aviation civile, il n'y a personne qui doute de la nécessité d'une police aérienne. Tandis que du point de vue de la menace on pourrait renoncer au feu opératif dans l'air, il faut pourtant déclarer absolument négligent le manque dans le domaine de l'exploration. La lacune laissée par l'abolition de la reconnaissance au moyen des avions *Mirage* en 2003 aurait dû être comblée par les Tiger. Jakob Baumann ne cache pas le fait que les acquisitions sont toujours douloureuses du point de vue des finances et qu'il deviendra de plus en plus en plus difficile de fixer des priorités. Si l'on prend en considération que l'acquisition d'un avion de combat demande une période de 10 ans, une solution zéro serait assez hasardeuse à présent. Le colonel EMG Hans Schatzmann, Président de la SSO, n'a pas manqué d'assurer aux jeunes officiers que la SSO est toujours en faveur des *Tiger* dans l'intérêt de l'armée suisse en tant que système global.

Table-ronde de gauche à droite: M. Cantieni, B. Zuppiger, G. Müller, H. Schatzmann.

Pourquoi nous nous comprenons parfois si mal

Le Professeur Dr. Rudolf Steiger, auteur entre autres du livre best-seller *Menschenorientierte Führung* (Conduite humaine) un orateur doué, a vraiment captivé l'attention de son auditoire. Par un véritable feu d'artifice d'astuces rhétoriques et d'anecdotes personnelles, il a transformé son sujet de la technique de l'argumentation et des questions dans un véritable colloque à la fois animé et amusant.

Pour un colloque ou un entretien couronné de succès il faut surtout être capable d'écouter patientement et très attentivement, rappelle le brigadier et ancien directeur de l'Académie militaire avant d'instruire les jeunes participants sur l'art de poser des questions. Des questions canalisées (c'est-à-dire questions de fond, de clarification, alternatives ou questions fermées) permettent de diriger le colloque, de lui donner une direction, tandis que les ques-tions ouvertes s'éloignent trop du sujet principal. Il faut comprendre bien le contenu de la question si l'on veut donner des réponses pertinentes. De telles réponses doivent contenir une justification, des exemples, des

conséquences possibles ainsi que des recommandations. Les caractéristiques d'une argumentation malhonnête sont les jugements généralisés et indifférenciés, l'abus de pouvoir et les attaques personnelles.

L'entraînement médiatique

Devant la caméra vidéo des formateurs de l'état-major spécialiste de l'instruction CICA, les jeunes officiers ont eu la possibilité de mettre en pratique les instructions qu'ils venaient de recevoir. Des journalistes professionnels et actifs dans leur profession ont ensuite jugé la qualité du travail des jeunes officiers en leur donnant aussi des conseils très précieux. Les jeunes officiers ont fortement apprécié la possibilité de faire de l'expérience pratique ensemble avec des partenaires du monde des médias, et leurs commentaires étaient très positifs. Avant cet entraînement, au cours de différents *workshops*, les jeunes officiers ont eu l'occasion de se pencher sur les arguments contre les initiatives actuelles du GSsA et de rassembler des éléments pour un entretien d'embauche couronné de succès.

Publicité interne

Le samedi matin, le Divisionnaire Marco Cantieni, Commandant de la Formation supérieure des cadres de l'Armée (HKA), a saisi l'occasion pour expliquer aux jeunes officiers la valeur ajoutée d'une formation supérieure.
En générale, l'affluence à l'HKA est assez grande, et ce sont toujours les meilleurs qui s'intéressent à une telle formation. Il va de soi qu'ils ont aussi des grandes attentes. L'Armée n'est pourtant pas la seule à exiger du temps de ces candidats. Il faut aussi prendre en considération les familles, la formation, la profession, l'économie, la société. L'HKA fait sa publicité en se positionnant comme une partie intégrante de la formation en Suisse. Ses cours supérieurs sont de plus en plus fréquentés par des cadres civils, qui, ensemble avec les cadres militaires, sont de véritables ambassadeurs pour la qualité de notre formation supérieure des cadres. Le div Cantieni conclut son exposé en exhortant les jeunes officiers à profiter de la qualité de l'HKA et à considérer une formation dans ce centre de compétence.

Exprimer des points de vue controverses avec du respect et de l'humour.

Le Séminaire avait le but de présenter aux jeunes officiers des différentes méthodes d'argumentation en leur donnant la possibilité de les mettre en pratique et d'observer le travail d'experts dans ce domaine, notamment au cours d'une table-ronde dirigé par le col David Beeler. Les organisateurs avaient expressément invité deux parlementaires ayant des points de vue politiques diamétralement opposés : Bruno Zuppiger, UDC, et Gerri Müller, du parti écologiste des Verts. Le premier, un ancien commandant de régiment, le deuxième objecteur de conscience et membre du GSsA ! Les deux parle-mentaires n'ont pas fait de la polémique, et ils se sont exprimés de manière très différenciée. Leurs opinions étaient naturellement diamétralement opposées, ainsi que leur appréciation du contenu de l'initiative « Interdiction d'exporter du matériel de guerre ». Cela n'étonne pas. Surprenant était le respect avec lequel le Conseiller national Müller a parlé de l'engagement de la *Swisscoy*. A son avis, pourtant, les conflits ne doivent pas être réglés à l'aide de moyens militaires. Ce sont les injustices dans le monde entier qui sont à la base de tous les conflits. La Suisse doit contribuer à une péréquation sociale. Müller, actuellement président de la commission de politique extérieure, constate avec plaisir l'engagement de la Suisse au sein de l'ONU. Le Conseiller national Zuppiger était plus réaliste. A son avis, la mission est de protéger le pays et la population. Il s'est consacré à cette mission en tant que militaire et il poursuit ce but aussi dans son travail politique. C'est évident, aussi longtemps qu'on parle, on peut éviter l'emploi des armes. Mais quand il est une question de pouvoir, celui qui n'utilise pas ses armes subira toujours une défaite. Superficiellement, l'on parle de la paix, mais en réalité l'on se prépare aux conflits armés. La Suisse porte sa propre responsabilité éthique, mais elle ne peut pas se charger des faux pas des autres.

En répondant à une question sur la situation actuelle de l'armée, Zuppiger, président de la commission de la politique de sécurité, s'exprime d'abord de manière très critique. Il exhorte les officiers à faire part d'expériences pratiques et à demander des prises de positions. La base financière pour l'Armée XXI n'existe plus. Tous les autres secteurs enregistrent un développement du 3-5%, tandis que pour l'armée c'est exactement le contraire. Le nouveau rapport sur la politique de sécurité devrait maintenant former une nouvelle base. Il faut un arrêté fédéral fixant toutes les responsabilités. Le Conseiller national Müller se déclare d'accord de ce point. Avec une appréciation politico-sécuritaire approfondie, les crédits pour l'armement présenteraient moins de problèmes.
Les participants à la table-ronde étaient d'accord sur le fait que les jeunes officiers doivent porter leurs galons avec fierté. Le Conseiller national Müller souligne qu'en tant qu'officiers ils consacrent une bonne partie de leur avenir à leur Pays. Ils font beaucoup plus que la majorité et ils apportent ainsi une forte contribution à la société. La conduite au sein de l'Armée est une tâche très exigeante. Celui qui en est capable constitue une survaleur. Le colonel EMG Hans Schatzmann est du même avis et il exhorte les officiers à ne pas « mettre leur lumière sous le boisseau ». Cette discussion avait été lancée par quelques participants déclarant de ne pas mentionner par précaution leur carrière militaire lors d'entretiens d'embauche.

Le prochain séminaire pour jeunes officiers (date de naissance dès 1979) aura lieu les 5 et 6 novembre 2010, à l'Ecole d'Etat-major général à Kriens. Sujet du séminaire : «Le monde du renseignement et des nouvelles».